

## SOS GOMA: UN PEUPLE DANS LA TEMPETE!

Loïn de tout tapage médiatique et en bivouac sous une pluie battante, le peuple réfugié, traité d'assassins n'en finit pas d'agoniser. Toute présence ou parole empreinte de sympathie, le moindre geste d'amitié au nom de l'humanité sont devenus denrées rares auprès de cette marée qui ne compte plus que sur son souffle fragile. Assistance à personne en danger? Un luxe que ne se paie même pas le Diocèse de Goma où ont échoué des centaines de milliers de personnes condamnées à l'exode par un "libérateur" dont la conquête du territoire ne laisse sur son passage âme qui vive.

Sans pastorale des réfugiés rwandais et sans aide pour épauler des "confrères", ce Diocèse se pose en spectateur "débordé" devant le gigantesque déferlement qui se déroule sous ses yeux. Dans leurs maigres balluchons, les pasteurs avaient pris avec eux quelques réserves eucharistiques qui se sont vite épuisées. D'autres se sont même vus spolier leurs "caisses chapelles" par certains de leurs hôtes zairois. Tout espoir de pouvoir bénéficier d'une aide pour mettre sur pied une pastorale en faveur des réfugiés se ratatine au jour le jour comme une peau de chagrin. Politique oblige, "certains milieux" font tout leur possible pour séparer les prêtres des réfugiés!!!

Le H.C.R (Haut Commissariat pour les Réfugiés) a mis en marche une stratégie génératrice de zizanie quand il a décidé de placer les gens préfecture par préfecture, donnant ainsi libre cours au régionalisme qui pourtant s'estompait dans les coeurs de ceux qui partageaient désormais le même sort. Toute initiative des réfugiés dans le sens d'une autogestion est repoussée comme nulle et non avenue par ce même organisme qui anéantit à petit feu ce peuple qu'il est censé protéger et promouvoir. La seule occasion unique de solidarité où nous aurions pu nous sentir plus rwandais avant toute autre considération nous passe ainsi entre les doigts et avec elle l'opportunité d'assurer la nécessaire cohésion pour notre survie en tant que peuple. Cette même stratégie est appliquée dans le démantèlement des orphelinats en faveur des familles d'accueil-elles-mêmes démunies -, ou de certains zairois qui entrevoient, dans ce "marché d'enfants" un gagne-pain à ne pas rater. L'exemple éclatant est celui de la dispersion de l'orphelinat de JANJA (RUHENGARI) survenue suite aux accusations infondées du FPR et diffusées à partir de l'orphelinat zairois de NDOSHO qui lui était situé en face.

L'avenir de la jeunesse non scolarisée nous préoccupe aussi au plus haut point. Mais, comme dans d'autres domaines, le H.C.R. nous oppose un "non" catégorique quand nous suggérons quelques modalités

de scolarisation des réfugiés rwandais. La question s'avère plus cruciale lorsqu'il s'agit de réinsérer les grands séminaristes dans les Grands Séminaires du Zaïre. Les démarches dans ce sens étaient prometteuses quand la Conférence épiscopale du Rwanda insista sur le rapatriement des prêtres, religieux, religieuses et séminaristes réfugiés à l'étranger! Et pourtant, elle était au courant de ce qui était récemment arrivé à l'abbé Denys SEKAMANA, directeur de l'I.C.A. (Institut Catéchétique Africain). Rentré en effet en catastrophe au Rwanda, accompagné de religieuses et de séminaristes, ce prêtre ne s'est-il pas vu jeter en prison sous prétexte qu'il était "milicien" Interahamwe, les religieuses et les séminaristes avec lui? Un silence inquiétant plane sur le sort de ces "prisonniers" dont les chefs d'accusations manquent cruellement de preuves vérifiables.

Les réfugiés rwandais au Zaïre, comme au Burundi, en Tanzanie et en Ouganda - estimés à plus de 4,5 millions, contrairement à ce que propagent certains médias - passent véritablement au laminoir. De leur exil ils appellent de tous leurs vœux une visite officielle de leurs Evêques qui les délesterait du poids de leurs problèmes au lieu de laisser leur confrère, Monseigneur Phocas, Evêque de Ruhengeri, se débattre seul dans cette harassante tâche. Pourraient ainsi être éclaircies les ambiguïtés autour de la sécurité des personnes et de leurs biens et seraient posés des préalables à toute perspective de retour du peuple au Rwanda, seule solution idoine et susceptible de venir à bout de toutes ces misères.

Mgr Simon HABYARIMANA,  
Vicaire Général du Diocèse de RUHENGARI.